

Nous n'avons pas reçu l'ordre de revenir mais de partir

12 dimanche du temps ordinaire, année A,
le 25 juin 2017

Lectures :

Jr 20,10-13 : *Dénoncez-le ! Allons le dénoncer, celui-là...*

Rm 5,12-15 : *...combien plus la grâce de Dieu s'est-elle répandue en abondance sur la multitude...*

Mt 10,26-33 : *Ne craignez pas les hommes.*

Nous vivons mes frères et sœurs bienaimés dans des temps incertains. Les différentes menaces, climatique ou terroriste, provoquent des réactions légitimes d'autodéfense qui, a priori, sont censées nous mettre à l'abri du danger et protéger notre santé et notre vie.

Avant-hier, par curiosité, je suis entré sur le site internet du gouvernement français¹ où j'ai trouvé des pages entières consacrées à la conduite à tenir lors d'un attentat. Les consignes se résumaient en trois mots : *s'échapper, se cacher, alerter*.²

Je pense que vous tous seriez d'accord qu'élaborées par des professionnels, lesdites consignes sont sages et visent notre protection.

Quant à moi, je n'irai pas contre votre opinion.

Cependant je voudrais vous inviter à une réflexion qui va plus loin que le principe de précaution.

Si vous avez donc écouté l'Evangile que la liturgie d'aujourd'hui nous offre en nourriture, son message devrait vous frapper fortement. Il n'est pas du tout sécuritaire !

L'Evangile ne protège pas. Il nous expose ;

Nous trouvons donc le Christ en train d'envoyer ses disciples bienaimés en mission. Il connaît parfaitement les difficultés, les adversités, les oppositions formelles. Il sait, le Christ sait tout, alors il sait que porter la bonne Nouvelle à ce monde, n'est pas la moindre des tâches.

C'est un défi !

C'est une fantastique aventure qui demande des protagonistes audacieux et obstinés.

Le Christ donc ne suggère pas à ses disciples – amis : *une fois étant dans une ville ou village, rendez-vous invisibles, insignifiants, comme des caméléons fondez-vous dans la société afin que vous n'ayez pas d'ennuis.*

¹ <http://www.gouvernement.fr/reagir-attaque-terroriste>



L'ordre du Christ est contraire : *Ne craignez pas les hommes ; rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est caché qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière.*

Et pour être encore plus explicite, le Christ ajoute une couche : *ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits.*

A ceux qui voudraient être malins et s'absoudre de ne pas entendre le message du Seigneur, se réfugiant derrière l'excuse que les toits de nos maisons ne sont plus plats comme autrefois en Palestine et donc qu'il est impossible de s'en servir, je répondrais du tac au tac :

Il y a, à présent, d'autres et nombreux moyens de communications, qui peuvent être utilisés en vue de diffuser et de partager la foi qui nous habite. Par exemple, chaque jour nous envoyons des sms avec des informations sans grand intérêt, alors pourquoi pas ne pas envoyer un sms avec une phrase d'Évangile ou une invitation à la messe ou à une autre proposition pastorale offerte par la paroisse ?

Retenez-le bien, mes chers frères bienaimés, le commandement du Christ Seigneur est sans ambiguïté : *sortez de votre peur. Visez haut. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme.*

Par conséquent si le Christ devait donner des consignes pour la bonne conduite du Chrétien en trois mots, ils seraient les suivants :

Sortir, annoncer, résister

Le Christ était d'ailleurs le premier qui a donné en exemple comment proclamer le Royaume de Dieu. Les apôtres, ses premiers disciples, tant d'autres saints et martyrs, en faisaient autant. Pour eux était nette et précise la mission du chrétien :

Le véritable disciple du Christ se tient en première ligne, il prend la parole là, où tous sont muselés, il tient bon là, où personne ne veut plus rester.

Bref le chrétien est le dernier qui recule parce qu'il comprend que les limites de toute liberté, même celle d'une libre expression se trouve en lui et non pas à l'extérieur, et que le courage est un don de Dieu.

Alors, s'il reculait à cause de la peur, pour son confort, en raison des suggestions de ses proches inquiets des risques qu'il prend, l'avancée prodigieuse de l'Évangile reculerait aussi.

Je me souviens d'une situation où les sauveteurs en mer, se préparaient pour une action de sauvetage d'un navire. La mer était agitée, la tempête forte.

Quelqu'un de la foule des spectateurs était sur le quai, enveloppé dans son imperméable, capuche tirée bien sur sa tête, soucieux, a crié aux sauveteurs :

Ne partez pas à la mer, à présent. Elle est dangereuse, vous pourriez ne pas revenir...

Nous n'avons pas reçu l'ordre de revenir mais de partir – a répondu l'un des sauveteurs-héros.³

Mes chers, lorsque le Christ envoie en mission, il ne demande pas que nous calculions nos chances de réussir et de rentrer sains et saufs à la maison. C'est bien le contraire.

N'est-il pas dit dans le même évangile selon saint Mathieu, seulement quelques lignes avant : *Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Méfiez-vous des hommes : ils vous livreront aux tribunaux et vous flagelleront dans leurs synagogues.*

Vous serez conduits devant des gouverneurs et des rois à cause de moi...

*Vous serez détestés de tous à cause de mon nom...*⁴

Mais ce tableau de dangers réels et imminents est accompagné de promesses qui tournent la tête : *celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé* (Mt 24,13) et encore, *réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux* (Lc 10,20).

Ce n'est pas beau, mes frères bienaimés d'avoir notre propre nom inscrit parmi les étoiles ?

Malheureusement, l'ampleur de la mission nous dépasse. Nos propres petites affaires temporelles comptent plus que l'exaltante aventure de croire et de partager notre espérance avec le monde entier.

Afin que la conscience soit sauve, certains font même semblants de se préoccuper de la situation, disant avec un ton résilié : *pas assez de prêtres, pas de religieuses en nombre suffisant et, ceux et celles qui y sont déjà, sont fatigués et débordés.*

Quelle maigre excuse !

Pensant et parlant ainsi, ils oublient qu'eux-mêmes sont disciples du Christ et sur chaque baptisé repose le noble devoir de prêcher le Royaume des cieux, même si les degrés d'engagement et de responsabilité sont différents.

Chacun et chacune de nous est concerné donc envoyé dans le monde...

³ Jednoznaczny rozkaz (n° 1767), in: **Poradnik Homiletyczny**, Oficyna Wyd. VOCATIO, Warszawa (2016), p.393

⁴ Lc 10,3 ; Mt 10,16.

Ne comptez pas uniquement sur les ministres ordonnés qui devraient et souvent sont déjà à la besogne. Et j'espère fort bien que les pères Jean, Michel et moi, nous vous en donnons l'exemple...

Cependant, allez-vous aussi dire la foi en Dieu autour de vous, avec assurance, joie et avec une manière décomplexée.

Et ne vous souciez pas de vos imperfections et de vos manques de talents. La volonté est la qualité propre à tous. Chacun peut vouloir !

Et si vous avez eu dans la main un jour « *la Petite encyclopédie bouffonne* » de Jean Louis Auguste Commerson, vous y avez peut-être trouvé la pensée suivante :

*Pour vouloir oser, il faut d'abord oser vouloir.*⁵

Pour finir, je me souviens de l'histoire d'une personne handicapée. C'était encore à l'époque où la médecine ne pouvait offrir à la personne qui avait perdu sa jambe, qu'un bout de bois. Alors, cette personne est venue à la Société Écossaise des Missions. Elle s'est présentée motivée pour entreprendre la mission en Chine.

La gentille secrétaire de la Société, la recevant, lui pose quand même la question. *Pourquoi voulez-vous aller en Chine, Vous-même, monsieur, vous avez besoin d'aide, avec une seule jambe.*

Et lui, tout simplement répond :

*Je veux partir, parce que je ne vois pas que ceux qui en ont deux, se déclarent volontaires.*⁶

Mes frères et sœur bienaimés,

Aucun handicap lourd ne nous retient. Nous avons deux pieds, deux mains, deux yeux qui voient et deux oreilles qui entendent... Nous avons l'Évangile dans notre cœur... Nous avons donc tout pour partir en mission..., pas forcément en Chine, mais sans aucun doute à proximité.

L'enjeu est majeur :

*Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes,
moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux.*

⁵ Jean Louis Auguste Commerson, *Petite encyclopédie bouffonne* (1860)

⁶ Niepełnosprawny misjonarz (n° 1773), in: **Poradnik Homiletyczny**, *Oficyna Wyd. VOCATIO*, Warszawa (2016), p.394